

Saint-Symphorien

Le Vieil-Baugé

Arrosé par le Couasnon, le Vieil-Baugé qui avait autrefois gouvernement, prévôté et maîtrise des eaux et forêts est devenu un village très riche en histoire et en patrimoine. Il fut le théâtre de la déroute des Anglais en 1421 où, pendant la bataille qui les opposait aux Français alliés aux Écossais, le Duc de Clarence, frère du Roi d'Angleterre, trouva la mort.

Sa remarquable Église Saint-Symphorien a été édifiée au XI^{ème} siècle dans un style architectural roman, sur les vestiges d'une église encore plus ancienne. Elle arbore alors un clocher dont la toiture est faite de pierre, mais cette dernière s'effondre au tout début du XIX^{ème} siècle. Un nouveau clocher est alors construit au milieu du XIX^{ème} siècle, de style hélicoïdal, mais penché ce qui reste surprenant. Suite à la dernière restauration datant du dernier quart du XIX^{ème} siècle, l'édifice garde un chœur et une chapelle du XII^{ème} siècle ainsi que deux chapelles latérales du XV^{ème} siècle.

Le clocher Tors est caractéristique du Baugeois : voulu par l'homme ou déformé par le travail du bois, personne ne le sait.

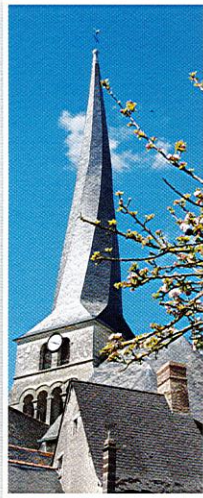
A l'intérieur de l'Église Saint-Symphorien, vous pouvez admirer un remarquable chemin de croix fait de toiles anciennes. Vous découvrirez aussi l'ancien cadran solaire datant de 1523 qui ornait précédemment la façade extérieure de l'église et cassé lors de la tempête du 26 décembre 1999.

Puis tout à coup, vous entendez presque le tic-tac de l'ancien mécanisme de l'horloge de l'église de 1740 lui aussi exposé.

L'Association pour la sauvegarde du patrimoine et l'Association des Clochers Tors du Baugeois ont inauguré un espace où une exposition de vêtements liturgiques s'offre à vous.



Juste à côté de l'Église, ne manquez pas de voir l'ancien lavoir restauré de la commune, également classé. Il est alimenté par une source naissant à quelques pas, dans les sous-sols d'une maison voisine.



Situé au Nord-Est de l'Anjou, le Baugeois a la particularité d'avoir la plus importante concentration de clochers tors de France.

Voulues de la main de l'homme ou déformées par le travail du bois, venez découvrir ces flèches de clochers pas comme les autres.



Association des Clochers Tors du Baugeois
Mairie de Le Vieil Baugé
49150 Baugé-en-Anjou
Tél. 02 41 89 20 37

Les cinq Communes font partie de l'Association
Européenne des Clochers Tors

www.clocherstors.com

Association des

Clochers Tors du Baugeois



Fontaine Guérin • Fougeré • Le Vieil Baugé
• Mouliherne • Pontigné

Saint-Martin-de-Vertou

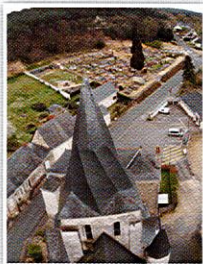
Fontaine-Guérin



Fontaine-Guérin s'enorgueillit des familles seigneuriales ayant apporté quelque chose à l'histoire de France : les « Fontaine » dont les derniers descendants se heurtèrent aux Anglais pendant la Guerre de Cent Ans ; Hardoin se battit et son fils Guérin mourut au Vieil-Baugé en 1421 ; son aîné Jean périt à Cravant en 1423. Les « Bueil », le plus connu étant le poète Racan, 27^{ème} membre de l'Académie Française.

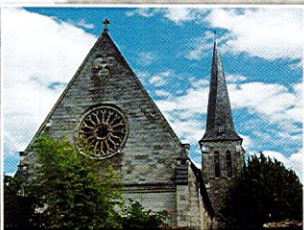
Enfin, les « Rouillé » qui organisèrent une poste centralisée et eurent un ministre sous Louis XV.

L'Église, Saint Martin de Vertou du XI^{ème}, lambris décorés du XV^{ème}, coiffée d'un lourd clocher à base carrée est surmontée d'une flèche torse vrillée curieusement vers la gauche.



Saint-Étienne

Fougeré



Petit village baugeois situé à 10 km au Nord de Baugé, aux confins du département de l'Anjou, Fougeré est niché au cœur des bois et des vergers de pommiers.

Son patrimoine

architectural vaut le détour : L'Aulnière (XVe siècle), Logis de la Dot-Ferrière (XVe-XVIe), Château de Gastines (XIIe), Seigneurie de la Flosselière (XVe), Manoir de La Perrière (XVe). Sur la place du village, vous pourrez visiter l'église Saint-Étienne du XI-XIIe siècle et son remarquable chœur du XIIIe, classé monument historique, représentatif de l'Art Gothique Angevin dit « Plantagenêt ».

Le clocher latéral est vrillé, de la gauche vers la droite (dextrogyre), d'un seizième de tour et fait partie des 5 flèches torses du Baugeois.



Saint-Germain

Mouliherne

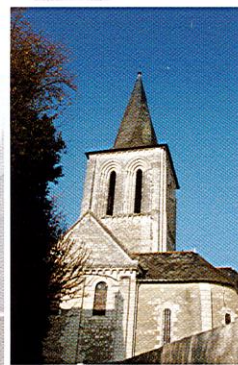


L'ardoise et la tuile plate, la pierre et le tuffeau, une séduisante campagne entourée de forêts, tel se situe, Mouliherne, où la douceur de vivre si célèbre en Anjou prend pleinement son sens.

A côté des nombreux entrepreneurs, artisans et commerçants, une agriculture diversifiée, avec une arboriculture intense, dont la pomme est la spécialité. C'est à la foire aux pommes (3^{ème} week-end d'Octobre depuis plus de 45 ans), que les visiteurs trouvent les plus belles variétés.

Son Eglise, classée monument historique de style gothique

«Plantagenêt» et la flèche torse du clocher contribuent à la beauté du site. Il ne faut pas quitter ce pittoresque village sans admirer la lanterne des morts, reconstituée en 1978, son ossuaire (unique en ANJOU), sa voie médiévale et les sarcophages Carolingiens découverts en 1975 dans le vieux Mouliherne; sa cloche Germain, Marie-Paul, Joseph, coulée en 1863, exposée à l'entrée de son Eglise, et pour finir la promenade, son plan d'eau à la base de loisirs de la Louisière.



Saint-Denis

Pontigné



D'où que l'on vienne, l'église de Pontigné frappe par la silhouette de sa flèche torse dominant la campagne baugeoise.

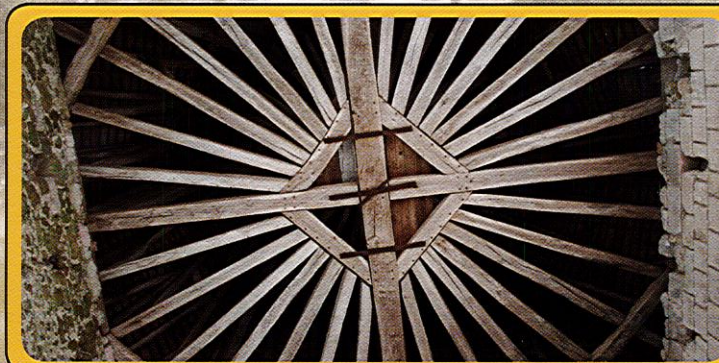
Construite aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, sur des bases plus anciennes, l'église Saint-Denis présente le grand intérêt d'une transition harmonieuse entre le style roman de la façade ou des chapiteaux et le gothique original dit « Angevin » ou « Plantagenêt » avec sa nef unique et ses voûtes d'ogive fortement bombées. Elle est également remarquable par ses peintures murales du XIII^{ème} au

XVIII^{ème} siècle et bien sûr par son clocher tors très régulier.

Contrairement à beaucoup d'édifices restaurés abusivement ou modifiés au fil des siècles, elle a gardé une profonde unité, le seul ajout notable étant le monumental retable construit en 1708 au fond du chœur.

Enfin, elle a bénéficié d'une complète restauration, de 2003 à 2013, qui a permis la découverte de statues et de nouvelles peintures murales.

Pontigné, c'est aussi le dolmen bien conservé de « la Pierre Couverte », un golf et la forêt domaniale de Chandelais qui invite à la promenade.



*Chaque Clocher a son histoire...
Des légendes sont à découvrir sur chaque site.*

Une légende rapporte que du temps de Yolande d'Aragon, deux ducs épousèrent le même jour des sœurs jumelles. A la sortie de l'office religieux, les jeunes épousées sacrifièrent au rite de «l'embrassade publique». Mais, scandale! elles se mirent l'une comme l'autre, à échanger les plus tendres baisers, chacune avec... son beau-frère! Gaillards, les nombreux invités de la noce, d'abord stupéfaits, furent pris d'un formidable fou-rire, qui s'entendit des lieues à la ronde. Et le clocher, amusé par la scène, se «tordit» de rire, lui aussi!